

RESUME - LE CHIEN DES BASKERVILLE

ARTHUR CONAN DOYLE(1902)

Le chien des Baskerville est un roman policier se déroulant en Grande-Bretagne dans le comté du Devon. Il met en scène les célèbres personnages inventés par Arthur Conan Doyle : Sherlock Holmes et le docteur Watson.

Les personnages principaux

Sherlock Holmes

Rusé, coquet et secret, Sherlock Holmes est un brillant détective londonien, toujours accompagné par son compère Watson.

Docteur Watson

Le docteur Watson est le narrateur de ce récit, il éprouve une grande admiration pour son ami Sherlock Holmes et espère être digne de ses attentes.

Docteur Mortimer

Le docteur Mortimer est l'homme qui alerte Holmes et Watson du décès de sir Charles Baskerville, riche héritier de la lignée des Baskerville. Il était son voisin et ami et il souhaite qu'ils enquêtent sur les circonstances de sa mort.

Sir Henry Baskerville

Sir Henry Baskerville est le dernier héritier de la famille Baskerville. Vivant aux États-Unis, il rentre en Grande-Bretagne pour habiter au manoir de sa famille etachever les projets de son aîné feu Charles. C'est un homme d'un tempérament fort et courageux. Malgré ces qualités, la légende planant sur sa famille et l'aspect glacial des nuits dans le Devon peuvent aussi l'effrayer.

M. et Mme Barrymore

M. et Mme Barrymore sont les valets des Baskerville. Ils portent un lourd secret : un dangereux criminel évadé et très recherché dans la région n'est autre que le frère de Mme Barrymore.

M. Stapleton

Stapleton est un naturaliste féru de papillons. Il est le voisin de Mortimer et de Baskerville. Il vit avec sa sœur, une très belle femme dont va s'éprendre Sir Henry.

Le résumé de l'histoire

Le docteur Mortimer se rend à Londres pour évoquer la mort mystérieuse de Sir Charles Baskerville. Il rencontre Homes et Watson et leur explique la sombre légende de la famille Baskerville. L'un des aînés de sir Charles, Hugo, était un être riche, mais abject. Lors d'une orgie où il était saoul, il avait au préalable capturé une voisine qui l'intriguait. Cette dernière s'est enfuie durant la fête et Hugo est alors devenu fou. Il a annoncé qu'il donnerait son âme aux forces du mal s'il parvenait à rattraper la jeune fille. C'est ainsi que lui et ses comparses avinés partirent sur leurs chevaux pendant la nuit. Ils découvrirent un chien atroce, véritable monstre venu de l'enfer, au-dessus de la gorge du cadavre d'Hugo. À côté de celui-ci se trouvait la dépouille intacte de la jeune fille, morte de peur. Ainsi, dans le comté de Devon, une légende s'est bâtie sur la malédiction des Baskerville.

Sir Charles était un honnête homme, mais il était l'un des descendants d'Hugo. En vivant dans le fameux manoir des Baskerville, sa vie a pris fin et la malédiction familiale ne cesse

depuis de croître. L'enquête n'a abouti sur rien de concret, et les habitants locaux pensent que les forces surnaturelles expliquent ce décès.

Chaque soirée, sir Charles se promenait dans son jardin, mais ce soir-là il s'était approché de la lande et n'en était pas revenu. Il a été retrouvé mort, le visage atrocement convulsé. Le docteur Mortimer, qui s'est rendu sur les lieux, a remarqué ses différentes traces de pas. Il indique à Holmes et Watson qu'il avait également vu des traces de chien géant à quelques mètres du corps de sir Charles. Il ne l'a pas mentionné à la police par crainte de relancer la légende. Comme Mortimer était le médecin de sir Charles, il savait qu'il était sujet à d'importants problèmes cardiaques.

Mortimer informe les deux détectives que le dernier membre de la famille Baskerville est sir Henry. Il vit aux États-Unis et s'apprête à arriver à Londres pour se rendre au manoir familial et continuer les travaux commencés par sir Charles. Sa venue est importante, car les Baskerville sont tellement riches que l'économie de la région dépend de leur présence sur les lieux. Le docteur Mortimer souhaite que sir Henry puisse être protégé au mieux et que cette affaire soit élucidée. Holmes constate que même si le médecin est un homme scientifique il n'exclut pas totalement la thèse de la malédiction. La complexité de cette affaire stimule Holmes vivement.

Ils rencontrent ainsi, avec M. Mortimer, Sir Henry à son arrivée à Londres. Ils se rendent compte qu'ils sont suivis, mais ne parviennent pas à identifier qui les a filés. De plus, sir Henry reçoit un courrier anonyme lui demandant de ne surtout pas se rendre au manoir.

Holmes décide de rester à Londres pour régler quelques affaires courantes avant de se pencher pleinement sur celle-ci. Il envoie Watson pour accompagner et veiller sur sir Henry lors de son arrivée au manoir. Watson sera chargé par son ami de rédiger des rapports complets de ses journées.

Le premier soir Watson et Sir Henry arrivent au manoir et font la rencontre de leurs valets M. et Mme Barrymore. Le manoir est immense et se montre assez effrayant de nuit. Watson entend, avant de s'endormir, les sanglots d'une femme. Il apprend plus tard qu'il s'agit de Mme Barrymore. M. Barrymore se rend chaque nuit devant une fenêtre et émet des signaux à un homme au loin. Il s'avère que cet homme est le frère de sa femme. Il est un dangereux

criminel en cavale. Mme Barrymore a le souvenir de son frère enfant et ne peut se résoudre à le laisser sans aide. C'est pourquoi les Barrymore lui envoient des signaux pour lui fournir de la nourriture et des vêtements.

De plus, lors de ses fréquentes balades, Watson remarque grâce au clair de lune un homme debout sur une colline au-dessus de lui. Il ne sait qui est cet inconnu, mais ses soupçons se tournent essentiellement vers ce dernier.

Watson rencontre tour à tour les voisins de sir Henry, dont M. Stapleton et sa sœur. La première fois qu'il voit Mlle Stapleton, celle-ci, le prenant pour Sir Henry, lui recommande vivement de fuir au plus vite. Cependant, quand son frère les rejoint elle agit comme si de rien n'était. Stapleton s'enquiert des dernières évolutions de l'enquête de Watson et se montre curieux. Il connaît la nature comme sa poche et indique à Watson les dangers à s'approcher du bourbier. Souvent les animaux y meurent, faute d'avoir pu s'en échapper.

L'effet que la sœur Stapleton produit sur sir Henry complique la tâche à Watson. Sir Henry souhaite se retrouver seul avec Mlle Stapleton, mais Watson doit veiller sur lui. Le docteur ne sait comment procéder. Finalement, il laisse aller sir Henry à la rencontre de Mlle Stapleton, mais il les espionne. Il assiste alors à la déconvenue de sir Henry qui est repoussé par la demoiselle. Qui plus est, son frère, qui est plutôt un homme mesuré habituellement, les espionnait aussi et il intervient violemment pour reprocher à sir Henry sa conduite. Stapleton s'excusera plus tard pour son emportement et ses relations avec sir Henry rentreront dans l'ordre.

Watson rejoint sir Henry et s'excuse de l'avoir suivi, mais il lui explique qu'il devait faire attention à lui, ce que sir Henry conçoit. Par ailleurs, Watson entend à plusieurs reprises un aboiement lugubre et effrayant dans les collines, ce qui ne le rassure pas. Les locaux lui font comprendre qu'il s'agit sûrement du chien de la légende.

Watson établit des rapports consciencieux de ses faits et gestes à Holmes. Il est un peu frustré, car plus il en apprend sur les lieux et ses habitants, moins il observe d'avancement dans l'enquête. Heureusement pour lui, deux éléments vont lui permettre d'entrevoir de nouvelles pistes.

Un voisin, nommé Frankland, un homme procédurier et désagréable, lui indique qu'il a vu un enfant aller donner de la nourriture à celui qu'il croit être le frère de Mme Barrymore. Watson sait qu'il ne s'agit pas du criminel, mais de l'homme qu'il a aperçu sur la colline. Il connaît désormais sa cachette. De plus, M. Barrymore l'informe qu'il a retrouvé dans le manoir une lettre adressée à sir Charles. De ce courrier, qui a été brûlé, subsiste encore un message. La fille de M. Frankland a donné rendez-vous à sir Charles le soir même de sa mort à l'endroit où il est décédé.

Watson va voir la fille de Frankland et comprend qu'elle ne lui dit pas tout. Elle admet avoir bien donné rendez-vous à M. Baskerville, mais avoir annulé au dernier moment sa venue. En effet, elle souhaitait le rencontrer pour lui demander une somme et Stapleton lui a indiqué qu'il pourrait l'aider lui-même. Ainsi, elle ne s'est pas rendue sur les lieux et comptait l'en prévenir le lendemain, mais elle a appris sa mort dans les journaux. Watson saisit qu'il y a matière à creuser sur ce point, mais ne parvient pas à en savoir plus auprès de la jeune femme.

Il se dirige donc dans l'espèce de cabane où vit l'homme mystérieux, mais ce dernier n'est autre que Sherlock Holmes. Il a menti à son compère pour qu'il ne lui vienne pas en aide dans ces conditions difficiles dues au froid de la région, et qu'ainsi il ne perde pas de vue sir Henry. Holmes a reçu les courriers de Watson avec un jour de retard et il se faisait nourrir par un jeune londonien qui l'assiste souvent dans ses affaires.

Holmes a découvert d'autres éléments de son côté. Il pense que le coupable est Stapleton. Il sait que la sœur de Stapleton est en réalité son épouse et qu'ils vivent dans le Devon sous une fausse identité. Il a également appris que Mlle Frankland était amoureuse de Stapleton.

Subitement, les deux hommes entendent des cris effroyables dans les collines et se rendent sur les lieux. Un homme est décédé en tombant après avoir couru, il a sûrement croisé le chien de la malédiction. Les deux détectives ont froid dans le dos quand ils voient les vêtements de sir Henry. Heureusement, il ne s'agit pas de lui, mais du dangereux criminel en fuite. Les Barrymore lui avaient donné des habits fournis par leur maître. Lors de son arrivée à l'hôtel à Londres, sir Henry s'était fait voler des chaussures. Holmes comprend que ces chaussures étaient destinées au chien pour qu'il reconnaisse l'odeur de sir Henry. Quand le chien a senti les vêtements, il s'est rué sur le criminel.

Holmes et Watson rendent visite à Mlle Frankland. Holmes lui précise que Mlle Stapleton est l'épouse de celui qu'elle aime et non sa sœur. De rage, Mlle Frankland explique les manipulations de Stapleton à son égard pour écrire ce courrier à sir Henry. Holmes et Watson sont désormais convaincus de l'identité du coupable.

Ils rentrent souper chez sir Henry et Holmes demande à ce dernier de faire tout ce qu'il lui dira tout en gardant sa confiance. Sir Henry accepte. Holmes lui détaille que lui et Watson vont revenir à Londres, mais que Watson sera de retour très prochainement. Holmes exige que le lendemain soir il se rende à l'invitation à dîner chez les Stapleton et qu'il rentre ensuite seul chez lui en empruntant un chemin précis.

Cependant, ces indications ne sont qu'une astuce : Watson et Holmes restent dans le Devon, mais font croire à tous qu'ils seront absents. Un détective ami de Holmes, Lestrade, vient leur prêter main forte. Holmes ne révèle pas son plan à ses complices, mais souligne la vigilance et la discrétion que nécessitera leur mission.

Durant le dîner chez sir Henry, Holmes observe les tableaux des portraits de sa famille. Il remarque que le visage d'Hugo est le même, sans cheveux et chapeau, que celui de Stapleton. Il fait donc le lien entre les deux et découvre le mobile : tous les descendants Baskerville ne sont pas morts et Stapleton est en fait un Baskerville. Il cherche ainsi, en assassinant les autres héritiers, à récupérer la fortune de sa famille.

Le lendemain soir, les détectives se rendent chez les Stapleton. Ils observent discrètement du dehors le déroulement du dîner. Quand sir Henry sort pour rentrer au manoir, ils se tiennent sur leurs gardes avec leurs revolvers. Un énorme chien leur fait alors face, avec du feu jaillissant de son visage. Ils sont terrifiés pendant quelques secondes, mais parviennent à le tuer avant qu'il ne touche sir Henry. Pétrifié par cette vision, il revient peu de temps après à lui. Lestrade le raccompagne au manoir où le docteur Mortimer lui prodiguera des soins afin de surmonter son immense frayeur.

Holmes et Watson se rendent chez les Stapleton, mais ne le trouvent pas, il s'est déjà enfui. Ils entendent des gémissements et découvrent son épouse ligotée dans une chambre. Cette dernière leur raconte le supplice que lui faisait vivre son époux : il la battait et la manipulait. Seulement, quand il a voulu assassiner des hommes, elle a tout fait pour ne pas être sa

complice. C'est pour ces raisons qu'elle a tenté de prévenir sir Henry et que ce soir, sachant les intentions de son mari, elle a été ligotée par lui. Stapleton avait compris que sa femme se révolterait.

Elle leur explique qu'il a un refuge dans le bourbier et leur précise qu'ils ont installé sur le parcours des repères pour s'y rendre. Ce soir-là, le brouillard est extrêmement épais et Holmes et Watson doivent attendre avant de partir à sa recherche.

Quand ils peuvent enfin essayer de le traquer, ils observent sa trace jusqu'à un certain point et comprennent qu'ensuite il s'est fourvoyé dans le brouillard et est mort emporté par le bourbier. Ils retrouvent l'endroit où il cachait son chien et constatent qu'il utilisait des substances chimiques pour faire apparaître du feu autour de son visage.

Une fois l'enquête terminée, les deux compères retournent à Londres. Après quelques semaines, Watson demande à Holmes de lui expliquer l'intégralité de l'événement et comment il en est venu à saisir les plans de Stapleton. Holmes relate ainsi les dessous de cette affaire pas comme les autres et dont la résolution lui fait éprouver une certaine fierté.